



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
30 septembre 2013

Mudaison - Saint-Brès au temps de la Préhistoire : journée portes-ouvertes, samedi 5 octobre



Samedi 5 octobre, les équipes d'Oc'Via et de l'Inrap accueilleront le grand public pour une visite guidée de la fouille du site préhistorique de Pascale et Bérange, situé sur les communes de Mudaison et de Saint-Brès (Hérault). Les archéologues feront découvrir ce site occupé par des populations du Néolithique final et proposeront des ateliers pour les enfants.

Dans le cadre de l'aménagement de la future ligne à grande vitesse du contournement de Nîmes et Montpellier, Oc'Via Construction a confié à l'Inrap la réalisation des fouilles préventives qui doivent être menées le long du nouveau tracé, sur prescription de l'État (Drac Languedoc-Roussillon). Une équipe d'archéologues de l'Inrap a ainsi investi une zone d'environ un hectare aux abords du cours d'eau Le Bérange et du Canal du Moulin sur les communes de Saint-Brès et de Mudaison.

La Préhistoire ressurgit à Mudaison et Saint-Brès

La fouille préventive concerne essentiellement l'étude de vestiges datés du Néolithique final (entre 2800 et 2400 avant notre ère). D'autres périodes d'occupation (âge du Bronze, âge du Fer, Antiquité), bien que moins représentées, ont également été observées sur le site. Les recherches font apparaître un réseau d'imposants fossés, dont l'exemple est rare dans la région, et révèlent ainsi le système d'enceintes lié à une zone d'habitat.

À la fin de la Préhistoire, l'agriculture et l'élevage constituent les principales ressources des populations dont la mobilité est limitée par les mises en cultures et la création de stocks alimentaires. L'apparition des villages peut être liée à cette mutation importante dans le mode de vie. La question d'une éventuelle instabilité politique, générée par la concurrence entre les groupes humains, est clairement posée par l'apparition à cette époque d'habitats retranchés derrière des réseaux de profonds fossés.

Des habitats ceinturés de la fin de la Préhistoire

Les niveaux de sols occupés au Néolithique final ont été détruits au fil du temps par les travaux agricoles : l'essentiel des découvertes consiste en un réseau concentrique de fossés et de calages de palissades, marquant la succession d'occupations ceinturées dont le caractère défensif est possible.

La variété et la nature des vestiges mobiliers découverts (récipients en terre cuite, objets en silex, en pierre, en os ou en cuivre, fragments d'outils et abondants rejets alimentaires) laissent penser que ces différentes occupations correspondent à autant d'installations villageoises, dont l'ampleur n'est pas encore connue.

L'abondance des éléments architecturaux atteste la présence de constructions associant terre et bois. Un alignement de fosses à proximité semble être la source d'extraction et de préparation de la terre utilisée pour ces constructions.

Un des éléments les plus remarquables de ce site consiste dans la préservation de plusieurs murs de pierres, soubassements massifs et soignés de constructions aujourd'hui disparues.

Une aire de stockage

À l'est du réseau de fossés, une aire d'ensilage regroupe une vingtaine de petits silos, creusés dans le sol et conservés sur environ 60 cm de profondeur. La majorité de ces fosses présente un profil à parois nettement convergentes et un fond plat ou légèrement en cuvette. Elles témoignent du stockage de denrées alimentaires dans ce secteur (céréales ou autres graines), conservées comme réserve de nourriture ou pour servir à l'ensemencement d'une prochaine récolte. L'incomplétude du profil de ces silos suggère qu'ils ont été détruits sur 40 à 50 cm, ce qui permet d'évaluer l'ampleur de l'érosion et des destructions survenues dans ce secteur depuis le Néolithique.

La datation des rares objets qu'ils contenaient permet de les rattacher au Néolithique final sans qu'il soit possible de préciser exactement cette attribution.

Une stratigraphie remarquable

Une seconde zone de fouille située au nord du Canal du Moulin a, quant à elle, livré des niveaux de sols anciens s'étageant du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze. Bien qu'il ne s'agisse pas de niveaux d'habitats, ces témoins de fréquentation en bordure de rivière marquent l'attrait récurrent de cette zone alluviale pour les populations, dès la Préhistoire. Dans ce secteur, une tranchée profonde réalisée par l'équipe d'archéologues, en collaboration avec plusieurs spécialistes des paysages anciens, a permis la découverte exceptionnelle de la berge d'un ancien cours d'eau perpendiculaire à l'actuel Canal du Moulin. Le comblement de ce ruisseau, toujours fortement humide, a conservé les espèces animales et végétales qui fréquentaient ces berges au début de l'Holocène, il y a un peu moins de 10 000 ans.

Informations pratiques des journées portes ouvertes au public

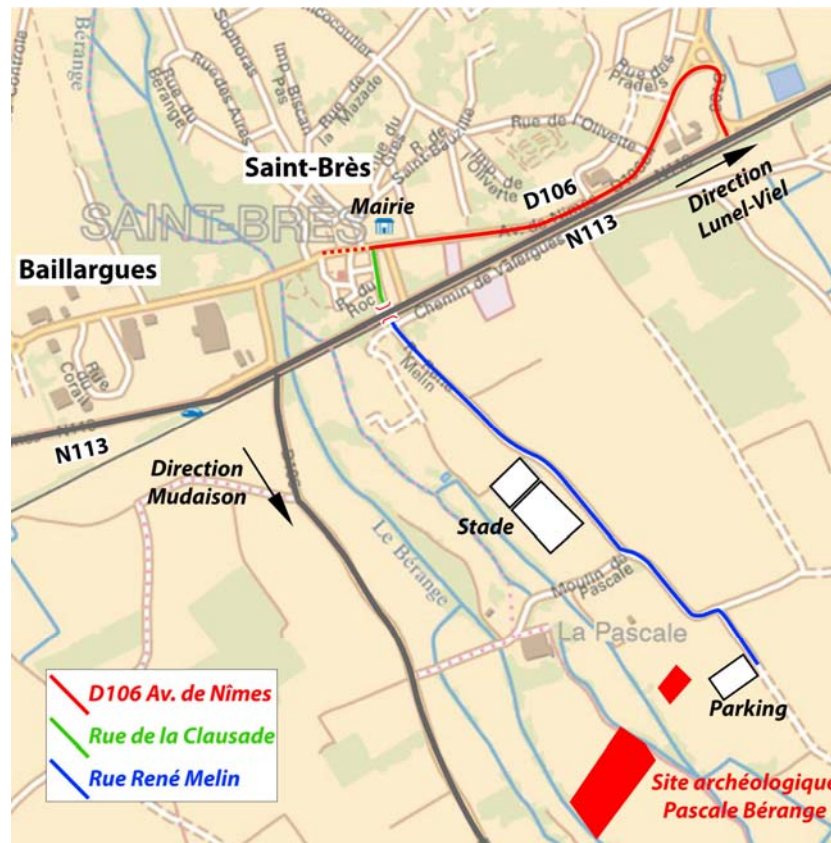
samedi 5 octobre, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

- visites guidées par les archéologues de l'Inrap, tout au long de la journée, sans réservation
- présentation du mobilier découvert sur le site
- ateliers de fouilles pour enfants à partir de 6 ans
- entrée libre et gratuite.

Accès au site : chantier accessible depuis le village de Saint-Brès, suivre la direction du stade depuis la mairie, passer sous la voie ferrée, poursuivre par la rue René Melin, passer devant le stade et continuer jusqu'au parking visiteurs.

Voir plan ci-après.

La manifestation est susceptible d'être annulée en cas d'intempéries.



L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Oc'Via

Oc'Via est la société de projet titulaire du contrat de partenariat public privé en 2012 avec Réseau ferré de France pour le financement, la conception, la construction et la maintenance de la ligne à grande vitesse entre Nîmes et Montpellier.

La Drac, Service régional de l'Archéologie

Les missions archéologiques de l'État sont remplies au niveau régional par le Service régional de l'Archéologie (SRA), placé sous l'autorité du préfet de région. Ce service met en œuvre les mesures nécessaires à l'inventaire, la protection, l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine archéologique. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, prescrit les opérations d'archéologie préventives, et en assure le contrôle scientifique.

Aménagements Oc'Via

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie** (Drac Languedoc-Roussillon)

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Muriel Gandelin, Inrap**

Contacts

Cécile Martinez
Chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Méditerranée
06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr

Oc'Via

Agnès Rousseau
Directrice de la communication
04 13 64 04 17 – 06 74 98 39 58 - a.rousseau@ocvia.fr

Drac

Benoît Ode
Service régional de l'Archéologie
benoit.ode@culture.gouv.fr